Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/noticeshistoriqu00rive_0

NOTICES

historiques & critiques

DE DEUX MANUSCRITS,

uniques & très précieux,

DE LA BIBLIOTHEQUE

DE M. LE DUC DE LA VALLIERE,

dont l'un a pour titre :

LA GUIRLANDE DE JULIE,

& l'autre,

RECUEIL DE FLEURS ET INSECTES,

peints par DANIEL RABEL *en* 1624.

PAR M. L'ABBÉ RIVE.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT L'AINÉ.

M. DCC. LXXIX.

NOTICE

D'un Manuſcrit de la Bibliotheque de M. le Duc DE LA VALLIERE, *intitulé :* LA GUIRLANDE DE JULIE.

LA GUIRLANDE DE JULIE. Pour Mademoiſelle de Rambouillet JULIE-LUCINE D'ANGENES. Eſcript par N. JARRY. M. DC. XLI. *in-fol. maroq. rouge, doublé de maroq. de la même couleur.*

CE MANUSCRIT ſur vélin, eſt de la plus grande beauté. Son dernier poſſeſſeur a été M. Gaignat (1). Il avoit appartenu immédiatement avant, à M. le Préſident de Cotte, qui l'avoit acheté des héritiers de M. de Boze, avec une partie de ſa Bibliotheque (2). M. de Boze l'avoit eu en préſent de M. l'Abbé de Rothelin (3), entre les mains duquel il étoit paſſé en 1726, à la vente des Livres du Chevalier de B * * * (4).

Il a été omis par Ménage (5), le Pere Anſelme (6), Garidel (7), M. de Saint-Marc (8), Quadrio (9), & les Auteurs de l'*Hiſtoire Littéraire des Femmes Françoiſes* (10). Il a été beaucoup célébré par le ſavant Huet (11), l'Abbé Goujet (12), & l'Auteur de *la Bibliographie* (13); mais leurs éloges ſont bien au-deſſous de la magnificence de ſon exécution.

Ce fut le Baron de Sainte-Maure, créé peu de temps après Marquis & dans la ſuite Duc de Montauſier, qui en conçut l'idée (14). Ménage l'a attribué à la Société des Beaux-Eſprits qui fréquentoient l'Hôtel de Rambouillet (15); il n'étoit pas bien inſtruit de ce fait. La Monnoie (16), l'Auteur du *Nouveau Recueil des Epigrammatiſtes François* (17), & celui de la *Bibliotheque Poétique* (18), ne l'ont pas ſu mieux que lui.

Quoiqu'il exiſtât déja pluſieurs Recueils de Poéſies Italiennes ſous le nom de *Guirlande* (19), le Baron de Sainte-Maure donna un air de nouveauté à celui qu'il fit exécuter. Il ne ſe contenta pas d'une Guirlande de Madrigaux compoſés par les meilleurs Poëtes d'alors, mais il fit peindre en miniature, par le fameux Robert, les mêmes fleurs ſur leſquelles les Madrigaux qui lui furent remis, étoient faits.

Ces fleurs ſont l'Amarante, l'Anémone, l'Angélique, la Couronne Impériale, l'Eliotrope (20), la Flambe, la fleur d'Adonis, la fleur de Grenade, la fleur d'Orange, la fleur de Thin (20*), l'Hyacinthe, le Jaſmin, l'Immortelle blanche, l'Immortelle jaune, la Jonquille, le Lys, le Méléagre, le Muguet, le Narciſſe, l'Œillet, le Pavot, la Penſée, la Perceneige, la Roſe, le Safran, le Soucy, la Tulipe commune, celle qu'on appelle la Flamboyante, & la Violette.

Elles ſont toutes réunies ſur une même page à la tête de ce précieux Manuſcrit, & elles y forment une Guirlande ſuperbe, au milieu de laquelle on lit ces mots,

LA
GUIRLANDE
DE
JULIE.

On les voit enſuite peintes, l'une après l'autre, dans le corps du même Volume; elles y occupent chacune le *recto* d'un feuillet, ſur lequel il n'y a que la fleur qui y eſt repréſentée.

Huet (21) s'eſt trompé en diſant qu'on lit au bas de chacune le Madrigal dont elle eſt le ſujet. Ce Madrigal eſt au contraire ſur le *recto* du feuillet qui ſuit & qui ne contient que de l'écriture.

Ces fleurs ne ſont qu'au nombre de vingt-neuf, quoique ce Manuſcrit contienne ſoixante & un Madrigaux (22); mais c'eſt à cauſe qu'il y a pluſieurs Madrigaux ſur la même fleur.

Les Poètes qui les ont faits, ſont les deux d'Andilly, pere & fils, Arnaud de Corbeville, Briote, Chapelain, Colletet, Deſmarets, Godeau, Gombaud, Habert Abbé de Ceriſy, Habert C. de l'Artillerie, Malleville, Martin, Montmort Habert, des Reaux Tallemant, Scudery, & les trois Anonymes M. C., M. le M. de M. & M. le M. de R.

L'Auteur du Catalogue de M. de Boze, celui de la *Bibliographie*, & l'Abbé Goujet (23), n'ont pas donné une liſte exacte de ces Poètes (24).

Celui dont le Madrigal paroît être le plus beau, eſt Deſmarets (25). Son Madrigal eſt ſur la Violette. Le voici:

Modeſte en ma couleur, modeſte en mon ſéjour (26),
Franche d'ambition, je me cache ſous l'herbe:
Mais ſi ſur votre front, je puis me voir un jour (27),
La plus humble des fleurs, ſera la plus ſuperbe.

Bruzen de la Martiniere (28), & l'Auteur de la *Bibliotheque Poétique* (29), ont cité cette Piece : elle ne diſparoîtra qu'avec notre Poéſie.

Dans le temps que Robert peignoit les fleurs de cette Guirlande, le Baron de Sainte-Maure en fit écrire les Madrigaux par N. Jarry, qui excelloit dans l'art de l'écriture, & dont les ſiecles ne ceſſeront d'admirer le talent.

Jarry en fit deux copies; l'une *in-fol.* & en lettres rondes, & l'autre *in*-8. & en lettres bâtardes. Elles ſont datées toutes deux de l'an 1641. Huet s'eſt encore trompé en les datant de 1633. L'Abbé Goujet a copié cette faute (30).

Le Baron de Sainte-Maure fit relier l'une & l'autre en maroquin rouge, & fit ſemer le dedans & le dehors de leur couverture du chiffre de celle à laquelle il les deſtinoit. Mais les fleurs de Robert ne furent jointes qu'à la copie qui eſt *in-fol.* Ainſi Huet eſt tombé dans une troiſieme erreur, en diſant qu'il exiſte deux exemplaires de cette Guirlande, entiérement ſemblables (31) : la deſcription de l'*in*-8. que nous donnerons à la ſuite de cette Notice en fournira la preuve.

Lorſque ces deux Volumes furent achevés, le Baron de Sainte-Maure en fit hommage à l'illuſtre Julie-Lucine d'Angenes, qu'il épouſa quatre ans après (32).

Le P. Anſelme (33) & l'Auteur de la *Bibliographie* ſe ſont trompés en l'appellant *Lucie*. On ne trouve pas la même faute dans les Catalogues du Chevalier de B****, de M. de Boze, de M. Crozat de Tugny (34), & de M. Gaignat.

On voit dans celui de M. de Tugny, une édition imprimée des Madrigaux de cette Guirlande, en 1641 *in*-4. (35). Si cette édition exiſte, elle n'eſt pas indiquée dans le Catalogue imprimé des livres de Belles-Lettres du Roi, & il n'y en a aucun exemplaire dans la Bibliotheque de M. le Duc de la Valliere. Quoi qu'il en ſoit, ces Madrigaux ſont imprimés à la ſuite d'une vie du Duc de Montauſier, qui a été miſe ſous preſſe en 1729, à Paris, en deux volumes *in*-12. C'eſt ce que l'Abbé Goujet, & l'Auteur du Catalogue de M. Perrot n'ont pas manqué d'obſerver (36). Il y a des Auteurs qui ont attribué cette Vie au Pere Petit, Jéſuite (37); mais ce ne ſont pas ceux de la France Littéraire, puiſqu'en donnant la liſte de ſes ouvrages, ils n'y ont pas compris cette Vie (38).

Deſcription de ce Manuſcrit.

Il commence par huit feuillets.

Les trois premiers ſont en blanc. On lit au haut du *recto* du ſecond la lettre ſuivante, que l'Abbé de Rothelin écrivit de ſa main à M. de Boze, en lui faiſant préſent de ce beau Livre :

> Je prie Monſieur de Boze de vouloir bien accepter le préſent Livre & le placer dans ſon magnifique Cabinet comme une marque de ma tendre amitié.
>
> L'Abbé de Rothelin (39).

Le quatrieme contient le titre, que nous avons copié à la tête de notre Notice.

Le cinquieme, la Guirlande dont nous avons parlé.

Le ſixieme eſt encore en blanc.

Il y a ſur le ſeptieme une miniature repréſentant Zéphire (40) entouré d'un nuage, & tourné du côté gauche au côté droit du ſpectateur. Il tient dans ſa main gauche la Guirlande de Julie, & dans ſa droite une roſe. Il ſouffle, & fait éclorre de ſa bouche une moiſſon de fleurs dont il parſeme la terre.

Le huitieme contient un Madrigal intitulé : *Zéphire à Julie.*

Le corps vient enſuite. Il eſt de quatre-vingt-dix feuillets, dont le premier eſt coté *6*, & le dernier *95*.

De ces quatre-vingt-dix feuillets, il y en a vingt-neuf qui contiennent chacun une fleur, & ſoixante & un qui contiennent chacun un Madrigal.

Ce Volume eſt terminé par une Table alphabétique qui n'eſt du tout point commode. Elle eſt dreſſée ſelon l'ordre des premieres lettres de chaque Madrigal : de-là vient que le nom de la même fleur y eſt répété pluſieurs fois, & qu'on n'y voit pas, d'un ſeul coup-d'œil, toutes les pieces qui ont été faites ſur elle.

Nous avons corrigé ce défaut en dreſſant celle qui ſuit.

TABLE de la GUIRLANDE DE JULIE, par ordre alphabétique des Sommaires qui ſont au haut de ſes Madrigaux.

ADONIS (la fleur d') fol. 84.

Madrigal de M. de Malleville :

Si quelque ſoin vous tient de vous rendre immortelle.

AMARANTE (l') fol. 22.

Madrigal de M. de Gombaud :

Je ſuis la fleur d'Amour qu'Amarante on appelle.

ANÉMONE (l') fol. 33.

Madrigal de M. le M. de M.

Je m'offre à vous, belle Julie.

ANGÉLIQUE (l') fol. 24.

Premier Madrigal, de M. le M. de M.

Recevez mon ſervice, adorable Julie.

Second Madrigal, de M. de Malleville, fol. 25.

Quand toutes les fleurs prennent place

ÉLIOTROPE (l') fol. 59.

Madrigal de M. le M. de M.

A ce coup les Deſtins ont exaucé mes vœux.

FLAMBE (la) fol. 76.

Premier Madrigal, de M. de Malleville :

Je ne crois pas que ces Guirlandes.

Second Madrigal, de M. le M. de M. fol. 77.

Parmi toutes ces autres fleurs.

GRENADE (la fleur de) fol. 81.

Premier Madrigal, de M. C.

Dans l'Empire fameux de Flore & de Pomone.

Second Madrigal, de M. Briote, fol. 82.

D'un pinceau lumineux l'aſtre de la lumiere.

HYACINTHE (l') fol 55.
Premier Madrigal, de M. le M. de R.
Je n'ai plus de regret à ces armes fameuſes.
Second Madrigal, de M. le M. de M. fol. 56.
Depuis mon changement, tout l'Univers remarque.
Troiſieme Madrigal, de M. C. fol. 57.
D'un éternel bonheur ma diſgrace eſt ſuivie.
JASMIN (le) fol. 31.
Madrigal de M. le M. de M.
Cauſe de tant de feux, ſource de tant de pleurs.
IMMORTELLE (l') fol. 91.
Madrigal de M. de Scudery :
Foibles fleurs à qui le Deſtin.
IMMORTELLE (l') blanche, fol. 93.
Madrigal de M. C.
Donnez-moi vos couleurs, Tulipes, Anémones.
IMPÉRIALE (la Couronne) fol. 7.
Premier Madrigal, de Chapelain :
Je ſuis ce Prince glorieux.
Second Madrigal, de Malleville, fol. 8.
Bien que de la Roſe & du Lys.
Troiſieme Madrigal, de M. de Scudery, fol. 9.
Quelque diverſité que le parterre étale.
JONQUILLE (la) fol. 53.
Madrigal de M. le M. de M.
Dans la Fable ni dans l'Hiſtoire.
LYS (les) fol. 38.
Premier Madrigal, de M. d'Andilly :
Merveille de nos jours, dont les charmes vainqueurs.
Second Madrigal, de M. le M. de M. fol. 39.
Le plus ardent de tous mes vœux,

Troiſieme Madrigal, de M. de Malleville, fol. 40.

Reçois les lys que je te donne.

Quatrieme Madrigal, de M. des Reaux Tallemant, fol. 41.

Devant vous je perds la victoire.

Cinquieme Madrigal, de M. Martin. fol. 42.

Je puis mettre entre les louanges.

Sixieme Madrigal, du même, fol 43.

Que j'ay de gloire à cette fois.

Septieme Madrigal, de M. C. fol. 44.

Un divin Oracle autrefois.

Huitieme Madrigal, de M. Deſmarets, fol. 45.

Belle, ces Lys que je vous donne.

MÉLÉAGRE (la fleur de) fol. 95.

Madrigal de M. de Scudery :

Je vais finir pour Julie.

MUGUET (le) fol. 79.

Madrigal de M. Briote :

J'abandonne les bois dont les feuillages ſombres.

NARCISSE (le) fol. 17.

Premier Madrigal, de M. le M. de M.

Je conſacre, Julie, un Narciſſe à ta gloire.

Second Madrigal, du même, fol. 18.

Je ſuis ce Narciſſe fameux.

Troiſieme Madrigal, de M. Habert C. de l'Artillerie, fol. 19.

Epris de l'amour de moi-même.

Quatrieme Madrigal, de M. Habert Abbé de Ceriſy, fol. 20.

Quand je vois vos beaux yeux, ſi brillans & ſi doux.

ŒILLET (l') fol. 27.

Madrigal de M. le M. de M.

Bien que dans l'Empire des fleurs.

ORANGE (la fleur d') fol. 72.

Madrigal de M. C.

Du Palais d'Emeraude, où la riche Nature.

PAVOT (le) fol. 89.

Madrigal de M. de Scudery :

Accordez-moi le privilege.

PENSÉE (la) fol 69.

Madrigal de M. Colletet :

Vous qui ſuivez l'Amour, dont le feu vous égare.

PERCE-NEIGE (la) fol. 86.

Premier Madrigal, de Montmort Habert :

Fille du bel Aſtre du jour.

Second Madrigal, de M. Briote, fol. 87.

Sous un voile d'argent la terre enſevelie.

ROSE (la) fol. 11.

Premier Madrigal, de M. Habert Abbé de Ceriſy :

Alors que je me vois ſi belle & ſi brillante.

Second Madrigal, de Malleville, fol. 12.

Devant ce teint d'un beau ſang animé.

Troiſieme Madrigal, de M. le M. de M., fol. 13.

Aſſiſe en majeſté ſur un troſne d'eſpines.

Quatrieme Madrigal, de M. Colletet, fol. 14.

Si vous n'aviez banny l'ardeur démeſurée.

Cinquieme Madrigal, de M. Colletet, fol. 15.

Quoy que la Fable nous raconte.

SAFFRAN (le) fol 74.

Madrigal de M. le M. de M.

Je viens m'offrir à vous pour parer vos cheveux.

SOUCY (le) fol. 61.

Premier Madrigal, de M. le M. de M.

Si l'on vous donne un Lys, un Œillet, une Roſe.

Second Madrigal, de M. Habert C. de l'Artillerie, fol. 62.

Faut-il donc que la Roſe ayt ſur moy l'avantage.

Troiſieme Madrigal, du même, fol. 63.

Ne pouvant vous donner ni ſceptre ni couronne.

Quatrieme Madrigal, de Colletet, fol. 64.

Quoyque tu ſois pourveu d'un éclat nompareil.

Cinquieme Madrigal, de M. de Scudery, fol. 65.

Jadis les rigueurs du Soleil.

Sixieme Madrigal, de Malleville, fol. 66.

Mortels, qu'on ne m'accuſe pas.

Septieme Madrigal, de M. d'Andilly le fils, fol. 67.

Je ſuis & l'Amante & l'image.

Ces deux derniers Madrigaux ſont intitulés: *Le Soucy, ſous le nom de Clytie.*

Soucis (les) & les Penſées.

Madrigal de M. de Malleville, fol. 70.

Lorſque preſſé de mon devoir.

Thin (la fleur de) fol. 29.

Madrigal de M. d'Andilly le fils.

Sans beauté, ſans grandeur, ſans éclat, & ſans grace.

Tulipe (la) fol. 47.

Premier Madrigal, de M. Godeau:

Je fus un Berger autrefois.

Second Madrigal, de M. Arnauld de Corbeville, fol. 48.

Je ſuis le plus brillant ouvrage.

Troiſieme Madrigal, de M. C. fol. 49.

Bel Aſtre, à qui je dois mon eſtre & ma beauté.

Tulipe (la) nommée *Flamboyante*, fol. 51.

Madrigal de M. le M. de M.

Permettez-moy, belle Julie.

VIOLETTE (la) fol. 35.
Premier Madrigal, de M. Des Mareſts :

Franche d'ambition, je me cache ſous l'herbe.

Second Madrigal, de M. de Malleville, fol. 36.

De tant de fleurs par qui la France.

ZÉPHIRE à JULIE,
Madrigal d'un Anonyme,

Recevez, ô Nymphe adorable.

Ce Madrigal eſt ſur le huitieme des feuillets qui ſont à la tête de ce Manuſcrit.

NOTES.

(1) Voyez ſon Catalogue, tome 1, page 470, num. 1867.

(2) Voyez le Catalogue de M. de Boze, p. 208, num. 1120.

(3) Voyez la Lettre de l'Abbé de Rothelin, ci-deſſus page 4.

(4) Voyez la page 70 du Catalogue ſuivant, n. 785 : *Catalogus librorum viri nobilis D. Equitis D. B ****. Pariſiis* 1726.

(5) Ménage. Voyez *Menagiana*, p. 487. Paris, *in*-12, 1693.

(6) Le P. Anſelme, *Hiſt. Généal.* tome 2, p. 417, & tome 5, p. 20.

(7) Garidel a parlé du talent merveilleux que Robert avoit de peindre les plantes d'après nature. Il a mentionné celles qu'il a peintes pour Gaſton d'Orléans. S'il avoit connu les fleurs de cette Guirlande, qui ſont ſorties du pinceau de ce célebre Artiſte, il ne les auroit pas paſſées ſous ſilence. Voyez la page xxiii, à la tête de ſon *Hiſtoire des Plantes qui naiſſent aux environs d'Aix, & dans pluſieurs autres endroits de la Provence.* Aix, chez Joſeph David, 1715. *in-fol.*

(8) M. de S. Marc. Voyez ſon édition des Œuvres de Boileau en 5 vol. *in*-8. Paris, 1747, p. 369, tome 1, & p. 195, tome 3.

(9) Quadrio : Storia e ragione d'ogni Poeſia, *in*-4. 7 vol.

(10) Hiſt. Litt. des Femmes Françoiſes, *in*-8. Paris, Lacombe. 1769. 5 tomes. Tome 1, p. 454, voici ce qu'on lit dans cette Hiſtoire ſur Julie d'Angenes :

» La célebre & illuſtre Julie d'Angennes (*), Marquiſe de Rambouillet, Ducheſſe de Montauſier, premiere Dame d'Honneur de la Reine femme de Louis XIV, & Gouvernante » de Monſeigneur le Dauphin, ſans avoir donné aucun Ouvrage connu, mérite, ainſi que » Madame la Marquiſe de Rambouillet ſa mere, de tenir un rang diſtingué dans l'Hiſtoire » Littéraire des Femmes Françoiſes, par leur eſprit, leurs lumieres, & la protection ſingu» liere qu'elles accorderent aux Gens de Lettres. On ſait que leur Hôtel a été long-temps » comme le ſanctuaire des Muſes, & le rendez-vous des Beaux-Eſprits du ſiecle dernier ».

Il nous paroît que ſi les Auteurs de cette Hiſtoire avoient connu la GUIRLANDE DE JULIE, ils n'auroient pas manqué d'en parler dans le paſſage que nous venons de copier.

(11) Huetiana, p. 103, édit. de Paris, *in*-12. 1722.

(12) Biblioth. Françoiſe, tome 16, p. 79, 80, & 391.

(13) Bibliogr. Inſt. tome 3, p. 524, num. 3153.

(*) Nous avons ſuivi pour l'orthographe de ce mot celle de notre Manuſcrit; il n'y eſt écrit qu'avec une *n*. Les Auteurs de cette Hiſtoire l'ont écrit avec deux.

(14) La Baronnie de Montauſier fut érigée en Marquiſat en 1644 par Lettres-Patentes données à Paris au mois de Mai de la même année. Ce Marquiſat fut enſuite érigé en Duché-Pairie en l'année 1664. Voyez le P. Anſelme ci-deſſus, tome 5, p. 1 & p. 20.

(15) Ménage, ci-deſſus, note 5.

(16) La Monnoye, dans l'édition qu'il a donnée du *Menagiana* en 4 vol. *in*-12. en 1715. Voyez tome 2, p. 300.

(17) Le Nouveau Recueil des Epigrammatiſtes François, Anciens & Modernes, par M. B. L. M. (M. Bruzen de la Martiniere) A Amſterdam, chez les freres Wetſtein, 1720, en 2 tomes *in*-12. Tome 1, p. 166.

(18) Bibliotheque Poétique. Paris, chez Briaſſon, 1745, *in*-4. 4 tomes. Voy. le tome 2, p. 200. L'Auteur de cette Biblioth. a copié ſervilement la note que l'Editeur du Recueil des Epigrammatiſtes François a faite ſur cette Guirlande.

(19) Voyez 1. La Ghirlanda della Conteſſa Angela Bianca Beccaria, conteſta di Madrigali di diverſi Autori dichiarati da Stefano Guazzo. Genova, pel Bartoli, 1595. *in*-4. Nuov. edit. della Biblioth. Italiana de Haym, per Ferd. Giandonati, in Milano, 1771. *in*-4. &c. tom. 1, p. 263.

2. Ghirlanda di frondi, fiori, & frutti, ed altre rime del Signor Alcide Infiammati, per l'Illuſtriſſima Signora Zenobia Reina Beccaria Parona Gentil-Donna di Pavia. In Pavia, per gli eredi di Girolamo Bartoli, 1596. *in*-12. . . . Voyez dans Quadrio ci-deſſus, tome 5, vol. 7, p. 128.

3. Nous avons auſſi des Livres de Poéſie Françoiſe ſous le nom de *Couronne de fleurs, &c.* témoin celui qui eſt mentionné dans le 1 tome du Catalogue imprimé des Belles-Lettres de la Bibliotheque du Roi, p. 511, col. 1, lett. Y, num. 4898.

(20) *Eliotrope.* Ce mot eſt écrit ainſi dans notre Manuſcrit. Son orthographe eſt fautive. Il faut écrire *héliotrope.*

(20*) Thin. Ce mot eſt encore écrit ainſi dans notre Manuſcrit.

(21) Huet, ci-deſſus, note 10. Nous avons communiqué cette obſervation contre Huet, à M. Legrand, dont on imprime actuellement un ouvrage qui ſera très curieux & très intéreſſant. Il aura pour titre : *Recueil d'anciens Fabliaux mis de rimes en proſe.*

(22) Le premier des Madrigaux qui ſont dans ce Manuſcrit, n'a pour objet aucune fleur. Il eſt intitulé : *Zéphire à Julie.*

(23) L'Abbé Goujet a omis les trois Poètes anonymes de cette Guirlande. Mais comme on voit M. le Duc de Montauſier, parmi ceux dont il a parlé, il a interprété vraiſemblablement les lettres M. le M. de M., par ces mots *M. le Duc de Montauſier.* Cela étant, il auroit dû rendre raiſon de l'interprétation qu'il leur a donnée, parceque M. de Montauſier n'étoit en 1641, lorſque la Guirlande parut, ni Marquis, ni Duc. Voyez ci-deſſus note 14.

(24) Les Auteurs qui ont travaillé à la GUIRLANDE DE JULIE, ſont au nombre de dix-neuf. On n'en a indiqué que ſept dans le Catalogue de M. de Boze, & dans la *Bibliographie.* On pourra vérifier leur nombre d'après la Table que nous avons dreſſée. Il y a un des

Anonymes de cette Table qui a été nommé après-coup dans le corps du Livre. Cet Anonyme eſt celui qui a caché ſon nom ſous ces lettres M. le M. de M. Elles ſignifient M. le Marquis de Montauſier. On lit ſon nom en toutes lettres ſur les feuillets 13, 17, 18, 22, 27, 31, 33, 39, 51, 53, 56, 59, 74 & 77 du corps de la Guirlande. Ce nom ne peut y avoir été écrit avant 1644, parceque M. le Baron de Sainte-Maure ne fut créé Marquis de Montauſier qu'en cette année.

(25) Huet a prétendu au contraire que le plus beau de tous ces Madrigaux, eſt celui que Chapelain a fait ſur la *Couronne Impériale*, & il l'a rapporté tout au long. Voyez *Huetiana*, p. 105 & 106. Ce Prélat étoit ſi aveuglé pour ce Poète, qu'il ne craignit pas de juſtifier ſa Pucelle contre la déciſion unanime des Littérateurs de ſon ſiecle. *Ibid.* p. 51. Ménage eſt de notre avis ſur le Madrigal de Deſmareſts. Voyez ci-deſſus note 5.

(26) Nous avons changé l'arrangement de ces deux vers; le premier n'en eſt que le ſecond dans le Manuſcrit.

(27) On lit dans le Manuſcrit . . . *je me puis voir un jour.*
Nous avons mis . . . . . *je puis me voir un jour.*

(28) Voyez ci-deſſus note 16.

(29) Voyez ci-deſſus note 17.

(30) Ci-deſſus note 11; Bibl. Franç. p. 81.

(31) Huetiana, p. 104.

(32) M. de Sainte-Maure épouſa Julie Lucine d'Angenes de Rambouillet le 13 Juillet de l'an 1645. Elle avoit alors trente-huit ans. Elle étoit fille & héritiere de Charles d'Angenes, Marquis de Rambouillet & de Piſani, & de Catherine de Vivonne Savelli. Elle fut Gouvernante de Monſeigneur le Dauphin, Dame d'Honneur de la Reine, & elle mourut à Paris, le 15 Novembre de 1671, à la ſoixante-quatrieme année de ſon âge. Voyez le P. Anſelme, tome 2, p. 427, & tome 5, p. 20.

(33) Le P. Anſelme, ci-deſſus.

(34) Catalogue des Livres de M. le Préſident Crozat de Tugny, à Paris, chez Thibouſt, 1751. *in*-8. p. 119, num. 1316.

(35) Ci-deſſus note 34. Si l'Abbé Goujet avoit parcouru ce Catalogue, il n'auroit pas dit, d'une maniere auſſi affirmative, que ces Madrigaux *n'ont été imprimés enſemble qu'en* 1729. Voy. p. 80.

(36) Catalogue de Perrot, *in*-8. p. 226, num. 3308.

(37) L'Abbé Goujet, ci-deſſus.

(38) Voyez *la France Littéraire*, tome 1. Paris, veuve Ducheſne, 1769, p. 365; tome 2, p. 91. Supplément, Paris, chez la même, 1770, 1 part. p. 167 & 228.

(39) Nous avons copié cette Lettre mot à mot, lettre à lettre, & ligne à ligne.

(40) Quoique nous ayons employé des *v* dans l'orthographe de cette Table, il eſt bon d'avertir qu'il n'y en a aucun au milieu des mots dans tout ce Manuſcrit.

Deſcription du Manuſcrit in-8. *de* LA GUIRLANDE DE JULIE.

LA GUIRLANDE DE JULIE. Pour Mademoiſelle de Rambouillet JULIE-LUCINE D'ANGENES. Eſcript par N. JARRY, 1641, *in*-8. *maroquin rouge.*

MANUSCRIT ſur vélin. Il vient de la Bibliotheque de l'Abbé de Rothelin, dont il porte les armes gravées en taille-douce, imprimées ſur papier, & collées ſur l'intérieur du premier carton de la couverture. Il n'eſt cependant pas indiqué dans ſon Catalogue. Il a été apparemment donné à M. de Boze en même temps que l'*in-fol.* Il eſt la copie *in*-8. que le Baron de Sainte-Maure fit exécuter par N. Jarry, & dont nous avons parlé ci-deſſus p. 3. Elle a été inconnue à l'Auteur de la *Bibliographie*, tome 3, p. 524. Elle ne contient aucune fleur. Son écriture eſt la bâtarde. Il y a à la tête le titre que nous avons rapporté. Son corps commence à la page 3, par le Madrigal de Zéphire à Julie. Il finit à la page 70. Il eſt ſuivi d'une Table de cinq feuillets, dreſſée comme celle de l'*in-fol.*

Fin de la Notice de la Guirlande de Julie.

NOTICE

D'un RECUEIL *de cent planches de fleurs & d'inſectes, peints ſur vélin, en miniature, par* DANIEL RABEL, *en* 1624, *in-fol.*

RECUEIL de Fleurs peintes en miniature, ſur vélin, par DANIEL RABEL, en 1624, *in-fol. maroq. rouge.*

CE LIVRE vient de la Bibliotheque de Gaignat (1). Il avoit appartenu auparavant au Préſident de Rieux (2), & plus anciennement au Duc de Mazarin (3). Il eſt actuellement dans la Bibliotheque de M. le Duc de la Valliere.

L'Auteur de la *Bibliographie* l'a cité (4). M. de S. Marc, qui en avoit beſoin pour dater un Sonnet de Malherbe (5), lorſqu'il fit imprimer en 1757, *in*-8. à Paris, chez Barbou, ſa premiere édition des Œuvres de ce Poète, ne put jamais découvrir en quelle Bibliotheque il étoit paſſé, au ſortir de celle du Duc de Mazarin (6). Il eſt compoſé de cent feuillets qui ne ſont peints que d'un côté. Les pages qui en ſont peintes, ſont entourées d'un filet d'or, & contiennent diverſes fleurs. Il y en a pluſieurs ſur leſquelles on voit auſſi des inſectes.

Ce Recueil eſt unique, & infiniment précieux. Il n'y a rien en ce genre qui égale ſa beauté. Ses peintures excellent par la correction de leur deſſein, la vivacité & la juſteſſe de leur expreſſion, l'harmonie de leurs couleurs, & la magie de leur effet.

Malherbe, en félicitant le célebre Artiſte qui les a exécutées, n'a rien dit de trop, dans les vers qu'il lui a adreſſés (7) :

L'Art y ſurmonte la Nature ;
Et ſi mon jugement n'eſt vain,
Flore te conduiſoit la main
Quand tu faiſois cette peinture.

Ce ne ſont pas ſeulement les fleurs de ce Livre qui paroiſſent être naturelles ; les inſectes en ſont également peints avec tant de vérité, qu'on les croiroit vivants.

Il y a, entre autres, un papillon de nuit, appellé le *grand Paon* (8), qui ſemble être endormi ſur la page où il eſt repréſenté (9).

Rabel s'eſt copié dans ce Recueil. Il étoit Peintre & Graveur. Il avoit fait ſortir de ſon burin, avant que notre Livre de Fleurs parût, une collection de Planches ſous le titre de *Theatrum Florœ*. La premiere édition de cette collection a été imprimée en 1622 *in-fol.* à Paris, chez Nicolas de Mathoniere. Florent le Comte (10), M. de Juſſieu (11) & M. Adanſon (11*), ne l'ont pas connue. Ce ſont les fleurs & les inſectes de ce Livre de gravures, que Rabel a copiés dans notre Recueil (12). L'Auteur de la *Bibliographie* & M. de S. Marc ont ignoré cette anecdote.

Il y a eu deux Rabel qui ſe ſont illuſtrés par leurs talents dans l'art de graver & de peindre.

Le premier s'appelloit Jean. Il floriſſoit vers l'an 1588 (13). Il mourut le 4 Mars de l'an 1603 (14). M. de S. Marc s'eſt trompé, en diſant que ce fut en 1604 (15).

Le ſecond ſe nommoit Daniel. C'eſt lui qui a peint notre Recueil. Etoit-il fils de Jean? nous l'ignorons. L'Auteur du *Dictionnaire des Graveurs* (16), & Gio. Gori Gandellini (17), l'ont prétendu; mais ils n'en ont fourni aucune preuve.

Nous ne ſavons pas non plus en quelle année il mourut: nous croyons qu'il a ſurvécu à Malherbe, dont la mort eſt arrivée en 1628 (18). Il n'eſt pas vraiſemblable que ce Poète, qui avoit tant vanté cet Artiſte pendant ſa vie, n'eût pas jetté des fleurs ſur ſa tombe, s'il étoit mort avant lui. Ce qui eſt sûr, c'eſt qu'il doit avoir vécu au moins juſqu'en 1624, puiſque notre Recueil eſt de cette année (19).

M. de S. Marc a fait deux autres fautes, en datant de 1603 ce Livre, & le Sonnet que Malherbe fit à ſon occaſion (20).

De Piles (21), d'Argenville (22), l'Auteur du *Dictionnaire des Artiſtes* (23), Orlandi (24), & Adanſon (24*), n'ont parlé ni de Jean ni de Daniel Rabel.

L'Abbé de Marolles (25), le ſieur Baſan (26), & Gio. Gori Gandellini (27) les ont cités tous deux. Pierre de l'Etoile (28), du Breul (29), les Continuateurs de Moréry (30), Papillon (31), Virloys (32), & Chelande (33), n'ont mentionné que le premier.

Félibien (34) n'a connu que le ſecond. M. de S. Marc n'a fait de l'un & de l'autre qu'un ſeul Artiſte (35).

Au reſte, il y a un Livre des Sibylles qui eſt enrichi des gravures du premier, & qui eſt rare (36).

NOTES.

(1) Voyez ſon Catalogue, page 276, num. 1079, tome 1. Le Recueil de Rabel n'a coûté à ſa vente que 1020 liv.

(2) Voyez le Catalogue du Préſident de Rieux, à Paris, chez Barrois, *in*-8. 1747, p. 121, num. 1165. Ce Livre n'avoit été payé à ſa vente que 396 liv. 5 ſols. Il falloit qu'il y eût alors bien peu d'Amateurs; car cette belle Collection de fleurs a dû coûter à celui pour lequel Rabel l'a exécutée, au moins 400 louis. Au reſte, l'Auteur du Catalogue du Préſident de Rieux s'eſt trompé, en diſant que les fleurs de Rabel ſont deſſinées & enluminées: il devoit dire qu'elles ſont peintes.

(3) Voyez page 439 de la premiere des éditions de Malherbe, données par M. de Saint-Marc (col. 1.).

(4) Bibliogr. Inſtruct. tome 2, p. 354.

(5) Ce Sonnet eſt ſur la page 63 de cette édition. Il n'y a que ſa ſeconde ſtance qui ſoit bonne. Nous l'avons rapportée ci-deſſus. M. de S. Marc, voulant excuſer Malherbe ſur le reſte de cette piece, a dit qu'il étoit jeune lorſqu'il la publia. C'eſt une nouvelle erreur dans laquelle il eſt tombé. Il a fixé la naiſſance de ce Poète vers l'an 1555 (p. 1 des Mémoires pour ſa vie). Quand il ſeroit vrai que le Sonnet que Malherbe a fait ſur le Livre de Rabel, a vu le jour en 1603, ainſi que M. de S. Marc l'a cru, Malherbe auroit eu alors quarante-huit ans. Un Poète eſt-il jeune à cet âge? Si M. de S. Marc avoit ſu que ce Sonnet n'eſt que de 1624, il auroit vraiſemblablement excuſé Malherbe, à cauſe de ſa vieilleſſe, parcequ'il avoit ſoixante & neuf ans lorſqu'il l'adreſſa à Rabel.

(6) Il paroît que M. de S. Marc ne connoiſſoit pas beaucoup les Catalogues de Livres. Il n'y avoit que dix ans que celui du Préſident de Rieux, où le Recueil de Rabel eſt indiqué, avoit été mis ſous preſſe, lorſque ſon édition de Malherbe fut imprimée. S'il l'avoit connu, il lui auroit été facile de ſavoir dans quelle Bibliotheque ce beau Recueil étoit paſſé.

(7) Nous avons fait un léger changement dans les deux derniers vers. On les lit ainſi dans Malherbe :

Flore lui conduiſoit la main
Quand il faiſoit cette peinture.

On ne trouve que cette ſeconde ſtance du Sonnet de Malherbe, dans les *Penſées ingénieuſes des Anciens & des Modernes* (par le P. Bouhours) nouv. édit. Paris, Brunet, 1707. *in*-12. p. 25); dans le *Nouveau Recueil des Epigrammatiſtes François, Anciens & Modernes*, par M. B. L. M. (M. Bruzen la Martiniere), à Amſterdam, chez les freres Wetſtein, 1720, *in*-12. en 2 tomes, p. 44 du tome 1 ; dans la *Bibliotheque Poétique*, imprimée en 4 vol. *in*-4, à Paris, chez Briaſſon, en 1745, tome 1, p. 124.

(8) Voyez ſur le Papillon que les Naturaliſtes appellent le *grand Paon*, la planche 48 du

1 tome de l'*Hiſtoire des Inſectes* de M. de Réaumur, *in*-4. Paris, 1734 (fig. 3.), & la planche 40 de l'Edition du *Theatrum Floræ*, imprimée en 1622.

(9) Ce papillon eſt peint ſur le 74e feuillet de notre Recueil.

(10) Florent le Comte n'en a cité qu'une édition, qu'il a dit être compoſée de 117 fleurs, & avoir été imprimée à Paris, chez P. Firens. Voyez la page 77 de la ſeconde partie du 3 tome de ſon *Cabinet d'Architecture, &c.*

(11) M. de Juſſieu n'en a mentionné qu'une édition, qu'il a datée de 1632. Il a ajouté que Pierre Firens, Brodeur du Roi, en a fait graver les planches par Daniel Rabel, p. 131 & 133 des *Mémoires de l'Académie des Sciences de Paris*, année 1727.

Si Pierre Firens étoit Brodeur du Roi, Florent le Comte s'eſt trompé en le prenant pour un Libraire. Au reſte, l'édition du *Theatrum Floræ*, imprimée à Paris en 1622, chez Mathoniere, eſt indiquée dans le Catalogue de M. Danty d'Iſnard, Médecin, à Paris, chez Gabriel Martin, 1744. *in*-12. page 82, num. 966.

(11*) Adanſon (*Familles des Plantes*, 2 tomes *in*-8. Paris, Vincent, 1763, p. 11 de ſa Table Chronologique, ou, ſelon lui, *Cronologike*, tome 1.)

(12) Cette édition du *Theatrum Floræ* ne contient que 69 planches de fleurs & d'inſectes; mais il y a ſur chacune de ſes pages plus de fleurs que ſur celles de notre Recueil; d'ailleurs l'ordre n'en eſt pas le même.

(13) Voyez Papillon, *Traité Hiſtorique de la Gravure en bois*, tome 1, p. 251 & 260; & Virloys, *Dictionnaire d'Architecture*, en 3 vol. *in*-4. tome 2, p. 517.

Jean Rabel avoit pour marque I. R. Voyez Virloys, *ibid.* Cette marque étoit auſſi celle d'un autre Graveur appellé *Jean de Ram.* (Virloys, *ibid.* p. 522; & le *Dictionnaire des Monogrammes* de M. Chriſt, traduit de l'Allemand en François (par Sellius), p. 189).

(14) Voyez le *Journal du regne de Henri IV*, tome 1, p. 226, édit. de 1732; & p. 71, tome 3, édit de la Haye, 1741, *in*-8.

(15) M. de S. Marc ſur Malherbe, p. 438, col. 2, à la fin.

(16) Baſan, *Dictionnaire des Graveurs*, tome 2, p. 405.

(17) Voyez *Notizie Iſtoriche gl' Intagliatori.* Sienna, 1771, *in*-8. 3 tomes, p. 99 du tome 3.

(18) Voyez Huet, *Origines de Caen*, p. 544, *in*-8. Racan, *Vie de Malherbe*, imprimée pour la troiſieme fois dans la premiere partie du ſecond tome des *Mémoires de Littérature* de Sallengre, p. 62; *Vie de Malherbe*, par Sallengre, *ibid.* p. 66; Moreri, édit. de 1732; & l'Auteur du *Dictionnaire Hiſtorique*, imprimé *in*-8. en 6 vol. à Paris, chez Lejay, en 1772, tome 4, p. 304, col. 1.

(19) On y voit, à la tête, ſur un feuillet blanc, la date, les noms & le paraphe de l'Artiſte.

(20) Voyez p. 63 de l'édition de Malherbe ci-deſſus.

(21) De Piles, *Abrégé de la Vie des Peintres*, Paris, 1715, *in*-12.

(22) D'Argenville, *Vie des Peintres*, en 4 vol. *in*-8, Paris, 1762.

(23) Ce Dictionnaire a été rédigé par l'Abbé de Fontenay. Il eſt en 2 vol. *in*-8. & a été imprimé à Paris, chez Vincent en 1777.

(24) Orlandi... Abecedario Pittorico, *in*-4. Veniſe, 1753.

(24*) M. Adanſon a parlé des plantes de Robert à la page cxlij de ſa Préface; il y a omis celles de D. Rabel. Il n'en a également pas parlé à la page 11 de ſa Table Chronologique, où il a cité le *Theatrum Floræ*.

(25) L'Abbé de Marolles. Voyez ſon Livre des Peintres & Graveurs *in*-4. Il eſt en quatrains, & on n'y voit, ni date, ni indication de ville, ni noms d'Imprimeur. Il n'a dû paroître qu'après l'an 1677, parceque l'Abbé de Marolles y cite ſa *Géographie Sacrée* en quatrains, qui n'a été miſe ſous preſſe qu'en cette année.

Le quatrain du Livre des Peintres & Graveurs, dans lequel Jean & Daniel Rabel ſont mentionnés, eſt le 13e. Il eſt ſur la page 9. Le voici :

Jacques Stella, Boivin, Egman, Laurent la Hire,
Deloſne d'Orléans, l'un & l'autre Rabel,
Euſtache le Sueur, Sarraſin & Lourdel,
Daniel du Moutier que tout ſon ſiecle admire.

Il y en a un autre ſur la page 18, où il n'eſt queſtion que de Daniel. Ce quatrain eſt le LXXe :

Si pour le jardinage on lit la Baraudie,
On y peut ajouter & le Noſtre & Valet,
Le Floriſte Robin, & les quatre Molet,
Rabel, Betin, de Caux, Lauret, la Quindenie.

(26) Baſan, *Dictionnaire des Graveurs* ci-deſſus. Il a cité ces deux Artiſtes. Mais comme il n'a pas connu le beau Recueil de fleurs de Daniel, il n'a pas parlé de ce Peintre d'une maniere auſſi avantageuſe qu'il en auroit parlé s'il avoit vu ce Livre.

(27) Gio. Gori Gandellini ci-deſſus note 17 : » Dipinſe (a-t-il dit en parlant de Daniel » Rabel) ed intagliò aſſai bene ad acqua forte. I Paeſi furono più d'ogni altra coſa di ſuo » guſto. Intagliò Fontane, frontiſpizi di Libri, &c. che anzi molti hanno intagliato delle di » lui opere ». Et en parlant de Jean, dont il a dit que Daniel étoit fils : » Era figlio di Gio- » vanni Rabel, che fu Pittore in Francia nel ſeculo decimo ſeſto, ed aveva anch' eſſo inta- » gliato qualche rame, &c. «. Gandellini auroit dû obſerver, non ſeulement que Jean Rabel floriſſoit dans le ſeizieme ſiecle, mais encore qu'il n'eſt mort que dans le dix-ſeptieme.

(28) P. de l'Etoile, ci-deſſus note 14.

(29) Du Breul parle d'un Jean Rabel qui a fait les Antiquités de Paris. Ce Jean Rabel eſt peut-être le même que le Peintre. Voyez du Breul, p. 78 de ſes *Antiquités de Paris*, *in*-4. Paris, 1629.

(30) Supplément de Moreri, imprimé en 1735, p. 159, col. 1 du tome 1.

(31) Papillon ci-deſſus note 13.

(32) Virloys ci-deſſus même note.

(33) Page 439 de l'édition de Malherbe, *in*-8. Paris, 1757. On y lit deux vers que le ſieur de Chelande a faits ſur un Rabel dont il n'a pas indiqué le nom de baptême. Il nous paroît que c'eſt de Jean qu'il a voulu parler. Nous en jugeons ainſi d'après la comparaiſon qu'il fait de ce Rabel avec le célebre Antoine Tempeſte :

Ingénieux Rabel de qui la docte main
Ne cédera jamais au Tempeſte Romain.

C'eſt d'après Ménage, que M. de S. Marc les a cités ; mais ſa citation eſt inexacte. Il n'a pas nommé le Livre de Ménage, duquel il les a tirés. Son omiſſion eſt d'autant moins excuſable, qu'il n'ignoroit pas que ce Chelande eſt un Poëte très peu connu. En effet, Moreri, ſes Continuateurs, l'Abbé Goujet & Quadrio, n'en ont rien dit. Nous ne ſavons pas ſi ces Poéſies ſont imprimées. Si elles le ſont, il n'y en a aucune édition ni dans la Bibliotheque de M. le Duc de la Valliere, ni dans celle du Roi, (voyez les deux tomes des Belles-Lettres du Catalogue imprimé de cette Bibliotheque). Si elles ne le ſont pas, on n'en voit aucune copie manuſcrite dans la Bibliotheque des Manuſcrits de Montfaucon.

(34) Félibien, *Entretiens ſur les Vies & les Ouvrages des Peintres*, *in*-4. 1688, tome 2, p. 650.

(35) M. de S. Marc, p. 439 de l'édition de Malherbe que nous avons ſi ſouvent citée.

(36) Il y a à la tête de ce Livre le titre ſuivant, en Latin & en François : *Sibyllarum duodecim Oracula, ex antiquo Libro, Latinè per Joan. Auratum Poetam & Interpretem Regium, &c. Gallicè per Claud. Binetum edita : cum eorundem* (*) *figuris ad viuum ex antiquis à Joan. Rabellio Pictore expreſſis.* Les Oracles des douze Sibylles, extraicts d'un Liure antique, mis en vers Latin par Jean Dorat, Poëte & Interprete du Roy, & en vers François par Claude Binet. Avec les figures deſdites Sibylles pourtraictes au vif, & tirées des vieux exemplaires par Jean Rabel. *in-fol.* (**).

(*) On lit *eorundem* pour *earumdem* ſur ce titre. Nous avons copié cette faute, au lieu de la corriger, afin de marquer plus d'exactitude.

(**) Voyez, ſur ce Livre, Papillon, *Traité Hiſtorique & Pratique de la Gravure en bois, &c. in*-8. Paris, 1766, tome 1, p. 251.

on n'a
de ces
ils sont
beau pap
fabrique

HH8
Rive